

**LE PROVERBE  
MANQUÉ**

**NADAUD, Gustave**

**1881**

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Août 2017

# LE PROVERBE MANQUÉ

PAR M. GUSTAVE NADAUD

PARIS, TRESSE ÉDITEUR, GALERIE DU  
THÉÂTRE-FRANÇAIS, PALAIS-ROYAL.

F. Aureau. - Imprimerie de Lagny.

1881. Tous droits réservés.

**PERSONNAGE**

MONSIEUR.  
MADAME.

## LE PROVERBE MANQUÉ

**MONSIEUR, il regarde sa montre.**

Il est tard, n'est-ce pas ? Oui, ce n'est pas ma faute :  
C'est ma femme. Chez nous la femme a la main haute.

**MADAME.**

Quand cela serait vrai, serait-ce bien le cas  
D'initier le-monde à nos petits débats ?

**MONSIEUR.**

5 Non.

**MADAME.**

Nous sommes ici pour jouer un proverbe.

**MONSIEUR.**

Alors, dépêchons-nous. Ce salon est superbe ;  
Mais le théâtre, où donc est-il ?

**MADAME.**

Je n'en sais rien.

**MONSIEUR, au public.**

Ni vous. À la rigueur, on s'en passerait bien.

**MADAME.**

10 Si nous nous en passions ? Il suffit qu'on nous fasse,  
Pour un petit proverbe, une petite place.

**MONSIEUR.**

Que de monde, grands dieux ! On en a mis partout,  
Et ces messieurs qui sont là-bas au bout, debout,  
Ils ne pourront rien voir.

**MADAME.**

Mais ils pourront entendre.

**MONSIEUR.**

Ils m'inspirent dès lors l'intérêt le plus tendre.

*Criant au fond.*

15 Monsieur, m'entendez-vous ? Oui ?

**MADAME.**

C'est donc pour le mieux.

**MONSIEUR.**

Savent-ils quel danger en résulte pour eux ?

**MADAME.**

Ainsi, point de théâtre ?

**MONSIEUR.**

Un fauteuil, une chaise.

**MADAME.**

Et deux mètres carrés, nous serons fort à l'aise.

**MONSIEUR.**

Deux mètres, cela fait deux ou trois de mes pas.

**MADAME.**

20 Trois ou quatre des miens.

*Ils arpentent la scène.*

**MONSIEUR, aux dames voisines.**

Ne vous dérangez pas.

Supposons qu'un beau jour les plantes d'un parterre,

Sans façon franchissant leur bordure de lierre,

Envahissent l'allée et coupent le chemin,

Au lieu de les pousser du pied et de la main,

25 Le jardinier leur dit : « Verveines et lavandes,

Vous qui savez ainsi sortir des plates-bandes,

Fleurs de notre jardin, poussez à votre gré :

Ne vous dérangez pas, je me dérangerai. »

Puis cela nous fera gagner quelques minutes.

**MADAME.**

30 Commençons.

**MONSIEUR.**

Commençons, mais accordons nos flûtes.

Où sera la coulisse ?

**MADAME.**

Et puis nous oublions.

**MONSIEUR.**

Quoi donc encore ?

**MADAME.**

Il faut que nous nous habillions.

**MONSIEUR.**

C'est juste; des acteurs jouant sans leurs costumes,  
C'est le renversement de toutes les coutumes.  
35 C'est encore un quart d'heure.

**MADAME.**

Un quart d'heure, tu crois ?

**MONSIEUR.**

Oui..

**MADAME.**

Mais s'il t'en faut un, il m'en faut deux ou trois.

**MONSIEUR.**

Trois quarts d'heure de femmet et de ma femme encore t  
Nous pourrions commencer au lever de l'aurore,  
40 Et quand nous reviendrons en .habits Pompadour,  
L'aiguille de ma montre aura fait demi-tour.  
Si nous nous en passions?,

**MADAME.**

De quoi?

**MONSIEUR.**

De nos costumes.

**MADAME.**

C'est le renversement de toutes les coutumes.

**MONSIEUR.**

Oui, c'est moi qui l'ai dit. Mais, mais, il se fait tard.

**MADAME.**

45 Il est vrai qu'on pourrait gagner une heure et quart.

**MONSIEUR, au public.**

Soyez-nous indulgents, messieurs ; qu'il vous suffise  
De savoir que madame est jolie et marquise.

**MADAME, même jeu.**

Que monsieur est bien fait, galant et chevalier.

**MONSIEUR.**

Du rouge, de la poudre, une queue, un panier.

**MADAME.**

50 Un habit apaiiions, un jabot de dentelle.  
Vous le voyez d'ici.

**MONSIEUR.**

Vous la connaissez telle.  
Ah ! J'oubliais. La scène, on ne sait pas pourquoi,  
Se passe à Trianon...

**MADAME.**

Et Louis seize est roi.

**MONSIEUR.**

Nous avons quatre acteurs nous d'abord.

**MADAME.**

Puis Lisette.

**MONSIEUR.**

Et puis maître Frontin, mon valet.

**MADAME.**

Ma soubrette.

**MONSIEUR.**

55 Mais ils ne sont pas là.

**MADAME.**

Si nous nous passions d'eux ?

**MONSIEUR.**

Soit ; ils ne font qu'entrer et sortir.

**MADAME.**

Reste deux.

**MONSIEUR, tendant la main à madame.**

Reste un, si tu veux bien.

**MADAME.**

Je n'ai pas de rancune.

**MONSIEUR.**

Puisque ma femme et moi...

**MADAME.**

C'est tout un...



**MONSIEUR.**

60 C'est toute une.  
Théâtre, habits, valets supprimés, commençons,  
Au lever du rideau. Mais nous nous en passons,  
Pour cause.

**MADAME.**

Je suis seule et je sonne Lisette.

**MONSIEUR.**

Supprimant les valets, supprimons la sonnette.

**MADAME.**

C'est juste. Alors j'explique...

**MONSIEUR.**

Un peu trop longuement...

**MADAME.**

Que mon mari défunt était...

**MONSIEUR.**

Un garnement.

**MADAME.**

65 Et que ne voulant pas renouveler l'épreuve,  
Je suis bien décidée à toujours rester veuve.

**MONSIEUR.**

70 Eh bien, voilà la scène expliquée en deux mots,  
Nette, claire, précise. Alors à quel propos  
La jouer ? Tout le monde ici la sait de reste.  
Puis elle dure au moins...

**MADAME.**

Si nous la supprimions ?

**MADAME.**

Douze minutes.

**MONSIEUR.**

Peste !

**MADAME.**

Oh ! oui ! Supprimons-la.

**MONSIEUR.**

Ici la veuve chante une romance en la.

**MADAME.**

Passons-la.

**MONSIEUR.**

J'entre alors, j'interromps la romance.

**MADAME.**

C'est, à vrai dire, ici que la pièce commence.

**MONSIEUR.**

75 J'entre donc par la gauche et je m'explique ainsi.  
(Voyons, la porte est là, la fenêtre est ici) :  
« Madame, je passais, lorsqu'une ritournelle... »  
Ah ! Diable, nous voici dans la grande querelle,  
Vous savez, le combat de Gluck et Piccini ?

**MADAME.**

80 À moins d'un gros quart d'heure on n'en a pas fini !

**MONSIEUR.**

Supprimer ces débats, ces brouilles, ces disputes,  
Ce serait donc gagner au moins quinze minutes.  
Si nous les supprimions ?

**MADAME.**

Ce serait mon avis.

**MONSIEUR.**

85 Ma femme, vos conseils doivent être suivis.  
Il me vient une idée assez extravagante.

**MADAME.**

Mon mari, votre idée est peut-être excellente.

**MONSIEUR.**

Si nous ne jouions pas ?

**MONSIEUR.**

Pas du tout.  
À quoi bon les laisser s'ennuyer jusqu'au bout ?

**MADAME.**

S'ennuyer est bien dur.

**MONSIEUR.**

90 Ce proverbe, à vrai dire,  
N'est ni bon ni mauvais. Or, du meilleur au pire,  
La différence est mince, et, sans être bien fin,  
Dès le commencement on devine la fin.  
On sait bien, en amour, que, plus on se malmené,  
Plus on doit s'épouser à la dernière scène.

95 Si nous ne jouons pas, compte combien d'heureux  
Nous faisons nous d'abord, ici cela fait deux,  
Puis la bonne moitié de ceux qui nous entendent,  
Et tous ceux qui, de loin; sans rien entendre, attendent.

**MADAME.**

J'ai compris tout à l'heure une dame, là-bas,  
100 Qui disait doucement : « Ils n'en finiront pas ! »

**MONSIEUR.**

Je viens d'apercevoir un monsieur, ici contre,  
Qui d'un regard furtif interrogeait sa montre.

**MADAME.**

Oui, Madame, c'est long.

**MONSIEUR.**

-Oui, Monsieur, il est tard.  
Mais ce n'est pas vous seuls qui pensez au départ.  
105 Songez à vos cochers qui sont là sur un siège,  
Bravant le froid, la pluie, et peut-être la neige ;  
Songez à vos portiers dont le-sommeil complet  
Datera de ces mots : « La porte, s'il vous plaît. »

**MADAME.**

Songez à vos valets de l'un et l'autre sexe  
110 Qui sont là, s'étirant dans un repos perplexe ;  
Ils savent (les valets aiment à tout savoir)  
Qu'on levait vous jouer un proverbe ce soir.

**MONSIEUR.**

Or, on sait à Paris ce que jouer veut dire.  
Les païens n'avaient pas inventé ce martyr :  
115 Renverser l'existence et se donner l'ennui.  
De commencer demain pour finir aujourd'hui.  
Songez à vos santés. Une formule ancienne  
Place dans le sommeil la meilleure hygiène.

**MADAME.**

Songez à vos enfants, à ces petits amis  
120 Qui sont depuis longtemps dans l'alcôve endormis;

**MONSIEUR.**

Assez, femme ; voilà la raison meilleure  
On ne peut pas parler d'enfants sans que je pleure.

**MADAME.**

Ils ont peut-être soif ?

**MONSIEUR.**

Ils ont peut-être faim ?

**MADAME.**

Portons-leur un baiser.

**MONSIEUR.**

C'est le mot de la fin.

*Fausse sortie.*

**MONSIEUR, à la cantonade.**

125 Le rideau ! baissez-donc le rideau !... je suis bête.

**MADAME.**

Mon mari, vous avez ce soir perdu la tête,  
Et de votre public vous vous êtes moqué.

**MONSIEUR.**

Cela s'appellera le Proverbe manqué.

**FIN**



## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].